

# Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 10, Jésus et la femme pécheresse, Luc 7:36-50

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 10, Jésus et la femme pécheresse, Luc 7:36-50.

Bienvenue à notre série de conférences bibliques en ligne sur l'Évangile de Luc.

Ce fut un privilège de pouvoir parcourir l'Évangile de Luc avec vous et de réfléchir à certains points clés qui ressortent de la discussion. Comme vous l'avez probablement observé à la fin de la leçon 9, nous étions en train de passer du moment où Jean-Baptiste a envoyé ses disciples pour leur demander si c'était Jésus ou s'ils devaient s'attendre à quelqu'un d'autre, et où Jésus a renvoyé les disciples vers Jean pour lui expliquer qu'ils devaient simplement voir, qu'ils devaient lui raconter ce qu'ils avaient vu et ce qu'ils avaient entendu. Cela implique que ce qu'ils ont vu en termes d'actes miraculeux et ce qu'ils ont entendu en termes de message de l'Évangile, ils devraient être satisfaits de reconnaître qu'il est bien le Messie qui est venu.

Au fur et à mesure que nous poursuivrons cette leçon, vous commencerez à remarquer que la question de l'identité de Jésus reviendra sans cesse. Ainsi, afin de passer sans problème de la leçon 9 à la leçon 10, laissez-moi lire le dernier passage que j'ai lu de la leçon 9, sur lequel je n'ai pas passé beaucoup de temps, mais je veux juste vous donner une idée de la direction que nous prenons. J'ai donc lu du verset 29 du chapitre 7 au verset 35.

A quoi donc comparerai-je les hommes de cette génération ? A quoi ressemblent-ils ? Ils sont comme des enfants assis sur une place publique et qui s'interpellent. Nous avons joué de la flûte pour vous, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des hymnes funèbres, et vous n'avez pas pleuré.

Car Jean-Baptiste est venu, il ne mange pas de pain et ne boit pas de vin, et vous dites : Il a un démon. Le Fils de l'homme est venu, il mange et il boit, et vous dites : Voici un mangeur et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs, et la sagesse est justifiée par tous ses enfants. Jésus a suivi le discours sur la quête d'identité que les disciples ou les suiveurs de Jean-Baptiste étaient venus mettre en avant.

Mais il renverse tout cela et commence à critiquer les scribes et les pharisiens pour avoir rejeté les questions centrales qui doivent être connues. Et il fait ici référence aux écrits de Luc, en ne se référant pas spécifiquement cette fois-ci aux seuls scribes, mais aux pharisiens et aux docteurs de la loi comme étant ceux qui sont à l'origine du problème. Luc met en place quelque chose ici.

Il met en avant le fait que le Messie est venu pour essayer de transmettre le message de l'Évangile, en accomplissant des signes et des prodiges dans les lieux publics, des choses qui sont si évidentes à voir et des choses qui sont si claires à entendre et à comprendre, et pourtant ils ne l'ont pas entendu. Il continue avec cette phrase où il parle de jouer de la flûte et des enfants qui ne dansent pas dans l'arène publique, critiquant une fois de plus les pharisiens. Selon Luc, le problème est l'attente.

Les pharisiens ont des attentes mal placées. Jean est venu en essayant de faire ce qui était juste, et ils ont eu toutes sortes de critiques à son égard. Le Fils de l'homme vient aussi en faisant ce qu'il est censé faire, et ils disent : « Regardez-le. »

Il mange avec les pécheurs et les publicains. Il boit même trop de vin et s'enivre. On lui donne toutes sortes de noms et toutes sortes de portraits à cause d'attentes erronées.

Vous devez vous rappeler que j'ai dit plus tôt dans cette conférence que dans Luc, les pharisiens ne sont pas toujours des personnages négatifs. Mais voici un de ces exemples où Jésus s'en prend aux pharisiens pour leurs attentes mal placées. Au fur et à mesure que nous avançons vers la prochaine péricope, où je me concentrerai sur la conférence principale d'aujourd'hui, vous commencerez à voir un autre paradoxe, si je puis m'exprimer ainsi, de Jésus acceptant l'invitation d'un pharisien.

Il se retrouve en compagnie de tant de pharisiens, en train de faire un barbecue, et de passer du temps ensemble, et pourtant quelque chose va émerger de cette scène. Cela va faire que Jésus revienne vers les pharisiens. Encore une fois, les pharisiens ne sont pas toujours de mauvais personnages dans Luc, mais lorsqu'ils commettent des erreurs, Jésus les prend à partie et s'adresse à eux, et Luc s'empresse de nous le montrer.

Le sens de la référence de Luc dans le passage que j'ai lu est mieux expliqué dans la citation de Howard Marshall que j'ai sur l'écran pour vous. Ce sens peut être plus général. D'une manière générale, tout comme certains enfants refusaient de jouer aux jeux qui leur étaient suggérés, les Juifs rejetaient toutes les avances de Dieu à leur égard.

Dans cette référence particulière aux pharisiens et aux scribes. Maintenant, nous allons rapidement, alors gardez à l'esprit que Jésus n'avait pas eu de choses très agréables à dire sur les pharisiens et les docteurs de la loi. Et puis nous allons au verset 36, et nous verrons ce qui se passera là avec Jésus et les pharisiens.

Au verset 36, nous lisons : « Un des pharisiens l'invita à manger avec lui. Il entra dans la maison du pharisien et se mit à table. Et voici, une femme de la ville, qui était une pécheresse, ayant appris qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un flacon d'albâtre plein de parfum. Et se tenant derrière lui, à ses pieds, elle pleurait ;

elle lui mouilla les pieds de ses larmes, les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. »

Verset 39, Les pharisiens qui l'avaient invité, voyant cela, se dirent en lui-même: Si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche, car c'est une pécheresse. Jésus répondit: Simon, nom de l'armée des pharisiens, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit: Dis-le, maître.

Un usurier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, l'autre cinquante. Comme ils ne pouvaient pas payer, il leur remit la dette. Lequel des deux l'aimera le plus ? Simon répondit : Celui , sans doute, à qui il remit la grosse dette.

Et lui, qui était Jésus, lui dit : Tu as bien jugé. Alors, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle, a mouillé mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux.

Tu ne m'as pas donné de baiser, mais depuis que je suis entré, elle n'a pas cessé de baiser mes pieds. Tu n'as pas oint d'huile ma tête, mais elle, elle, a oint mes pieds de parfum. C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés lui sont pardonnés.

Car elle avait beaucoup aimé, mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Jésus lui dit : Tes péchés te sont pardonnés. Et ceux qui étaient à table avec lui, les autres pharisiens, se mirent à dire entre eux : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée.

Va en paix. Jésus s'en est pris aux pharisiens et aux docteurs de la loi après la visite des disciples de Jean-Baptiste. Mais ce récit que je viens de lire nous introduit dans un autre scénario.

Il ressort de ce passage particulier quelques éléments que je voudrais prendre le temps de souligner. Ne perdez pas de vue l'image générale. C'est un pharisien qui a invité Jésus chez lui.

C'est un pharisien qui a organisé la fête. C'était une fête où Jésus et ses disciples se rassemblaient avec les pharisiens. Alors, gardez cela à l'esprit.

Mais ensuite, une interruption survient. Alors que la fête bat son plein, on peut imaginer un scénario. Imaginez que vous êtes en Amérique. Pensez à la situation d'un barbecue d'été.

Ou si vous vivez au Texas, pensez au barbecue en général. Cela semblait être quelque chose qui se passait à l'extérieur ou même à l'intérieur. D'une manière ou d'une autre, une femme a réussi à pénétrer et à entrer là-dedans.

Et puis, d'une manière ou d'une autre, cette femme qui est entrée dans le temple a détourné toute l'histoire. Et Luc dit que vous devriez en savoir plus sur cette femme. Et moi aussi. Alors, qui est cette femme ? Avant de développer le récit de cette femme en particulier, permettez -moi d'attirer votre attention sur quelques points concernant la façon dont les autres Évangiles présentent cette femme.

Les autres Évangiles, les deux autres Évangiles synoptiques, à savoir Matthieu et Marc, ont beaucoup de points communs avec ce que dit Luc, à l'exception de certains points que je vais souligner. Ils situent le récit dans une zone qui se situe raisonnablement dans la même zone géographique. Mais Jean nous dit quelque chose de différent.

Jean parle d'une femme et il la place dans un contexte différent. Jean continue même à parler d'un incident similaire, il parle d'un incident qui a été imaginé à Béthanie et il identifie cette femme à Marie. Et c'est Marie, dont le frère est Lazare.

Marie et Marthe, sœurs de Lazare, sont de bonnes amies de Jésus. Jean raconte ce récit de manière légèrement différente. Les spécialistes se sont donc demandé s'il s'agissait de deux récits différents ou d'un même récit. Je dois donc vous rappeler, en vous expliquant s'il s'agit de deux récits différents ou d'un même récit, certaines des choses que font mes collègues dans leurs commentaires et leurs écrits. Si vous n'êtes pas un spécialiste, vous avez peut-être été déçu à un moment ou à un autre.

Dès que nous entrons dans cette situation particulière, nous laissons l'histoire de la femme prendre le dessus sur ce qui se passe. Les commentateurs et autres érudits aimeraient parler de ce passage comme s'il s'agissait uniquement de femmes. Je vais parler de la femme.

Mais je veux aussi que vous continuiez à vous rappeler qu'il s'agit d'une invitation d'un pharisien à venir dîner chez un pharisien. En d'autres termes, Jésus accepte l'invitation d'un pharisien et va dîner en compagnie de pharisiens. C'est dans ce contexte que ces choses se déroulent.

Cela dit, commençons par quelques comparaisons pour voir comment d'autres auteurs d'évangiles se rappellent l'incident avec la femme par rapport à Luc. Lorsque je commence à mettre en évidence les particularités de Luc, vous commencez à comprendre ce qui se passe chez Luc. Alors, essayons de faire cela.

Premièrement, si vous cherchez des récits parallèles de ce sujet avec la femme de Matthieu, ils se trouvent au chapitre 26, du verset 16, des versets 6 à 13, qui se trouve à la fin de Matthieu dans sa rédaction. Dans Marc, il s'agit du chapitre 14, des versets 9 et 3 à 9. Jean se trouve juste après l'incident avec Lazare au chapitre 12, des versets 1 à 8. L'autre chose que vous pouvez observer est que dans Matthieu et

Marc, ces deux auteurs d'évangiles seront d'accord avec Luc pour identifier l'hôte comme étant Simon. Ainsi, l'hôte est appelé Simon dans les trois évangiles synoptiques.

Une différence majeure que l'on peut observer en lisant le récit de Matthieu et de Marc est que ces deux récits ne présentent pas Simon comme un pharisien, mais comme un lépreux. Dans ce cas, on trouve Simon lépreux dans Matthieu et Marc, et dans Luc, Simon, qui est nommé dans ce récit, est un pharisien. Après le discours de Luc sur l'interaction de Jésus avec les pharisiens et les docteurs de la loi, les disciples de Jean-Baptiste entrèrent en contact avec lui.

Dans Jean, nous constatons que Jean est d'accord avec Luc sur le fait que la femme a oint les pieds de Jésus. Jean est également d'accord avec Matthieu et Marc sur le fait que l'événement s'est produit à Béthanie en Judée. Mais dans Luc, cet événement se déroule en Galilée, au nord.

Vous vous demandez peut-être pourquoi les érudits pensent qu'il pourrait y avoir deux récits différents et qu'il pourrait y avoir des personnages mal placés ou un personnage similaire ou des personnages différents portant le même nom. Excusez-moi, Simon. Dans Matthieu et Marc, nous trouvons un accord avec Luc selon lequel la femme n'est pas nommée. Mais pour Jean, non, la femme doit être nommée, et cette femme est Marie .

Cette comparaison rapide devrait attirer votre attention sur le fait que, même si certains détails semblent similaires, il existe quelques différences dans la façon dont nous examinons cette péricope particulière dans les quatre évangiles. L'évangile de Jean, en particulier, est très, très intéressant dans la façon dont Marie devient le personnage principal ici. La situation géographique des trois autres évangiles contre Luc est également importante pour essayer de découvrir que Luc parle ici du ministère de Jésus dans le nord de la Galilée et de l'endroit où il rencontre les pharisiens et les avocats.

Il se rend donc dans la maison d'un pharisien, là-bas, au nord, là où ces choses se passent. Alors que les autres disent : « Non, non, non, c'est plus près de Jérusalem, à Béthanie. » Mais pour nous concentrer sur ce que fait Luc, commençons par examiner les traits uniques de Luc dans ce récit particulier pour essayer de comprendre ce qu'il veut nous dire à propos de cette femme en particulier.

Dans Luc chapitre 7, versets 36 à 50, il nous en dit plus sur cette femme, mais il ne dit en aucune façon que la femme était Marie. C'est la première chose. Deuxièmement, il ne dit en aucune façon que la femme était une prostituée.

C'est une caractérisation de l'Église primitive qui a causé des ennuis au pape Grégoire Ier. L'Église catholique s'est excusée plus tard que la femme pécheresse était une

prostituée lorsqu'elle a nommé une maison "maison de transition pour les femmes qui se remettent de la prostitution" et a ensuite appelé cet endroit la maison de Magdala. Et dire que cette femme est Marie-Madeleine et que Marie-Madeleine est une prostituée d'une certaine sorte et tout ça, non. Luc nous dit simplement qu'il s'agit d'une femme pécheresse.

Dans aucun des quatre portraits des Évangiles, qu'il s'agisse du même récit ou de récits différents, l'un d'eux ne la caractérise-t-il comme une prostituée ? C'était une femme pécheresse, mais ses péchés étaient suffisamment connus du public pour que les pharisiens puissent s'en prendre à elle. À moins d'être un pharisien et un critiqueur professionnel, vous avez passé beaucoup de temps à essayer de vérifier la piété des gens, et vous avez pu le repérer. Cela dit, commençons par faire des observations sur le caractère unique de la caractérisation de Luc.

Tout d'abord, Luc est le seul évangile à décrire l'hôte comme un pharisien, puis plus loin dans la description, il le nomme Simon. Il a été rapide parce que Luc voulait nous montrer, dans cet incident particulier, le caractère d'un pharisien. Rappelez-vous, il les a critiqués.

Jésus les a critiqués, ainsi que les docteurs de la loi, quelques versets plus tôt. Dans cette péricope particulière, Luc fait référence à cet homme comme à un pharisien à quatre reprises, en disant : « Vous devez savoir que nous avons affaire à un pharisien », et le contraste ne pourrait pas être plus éloigné d'une femme pécheresse. Deuxièmement, Luc a identifié la femme comme une pécheresse, pas comme une prostituée, mais comme je l'ai dit plus tôt, nous devons toujours nous rappeler qu'elle était suffisamment connue dans la société pour être qualifiée de telle.

Troisièmement, Luc parle des larmes de la femme. La femme pleure chez Luc. Ailleurs, ce n'est pas tout à fait le portrait que les autres Évangiles donnent de cette femme.

Elle utilise ses larmes au lieu de l'eau pour laver les pieds de Jésus. Maintenant, si je m'arrête ici une minute pour essayer d'expliquer certaines choses ici, ne nous trompons pas en pensant qu'il s'agissait d'une coutume, que les gens pleuraient parfois et utilisaient leurs larmes pour essuyer les pieds de quelqu'un. Non, en général, c'était de l'eau qui était donnée à l'étranger qui rentrait à la maison pour lui laver les pieds.

Dans un monde où les routes sont poussiéreuses, où l'on marche à pied et où l'on n'a pas les meilleures sandales, ne pensez pas à l'Amérique ou à tout ce que vous êtes, aux choses sophistiquées que l'on trouve dans les villes, pensez à la Galilée du premier siècle. La femme se lave avec des larmes, et nous voyons qu'il essuie les pieds dans Luc. Pour Luc, il ne s'agit pas seulement de laver mais aussi d'essuyer les pieds.

Et puis Luc dit quelque chose. Luc dit qu'elle embrasse les pieds, ce dont les autres auteurs des Évangiles ne parlent pas. J'aime demander à mes étudiants, surtout à ceux du Gordon College, avec qui je m'amuse, et je les taquine toujours en classe.

Supposons qu'ils viennent chez moi pour un barbecue, et qu'une inconnue, une femme qui n'est pas très réputée dans notre quartier, se pointe. Et ils commencent à se demander ce que cette femme fait à notre fête. Ce sont des gens du Gordon College qui traînent et qui profitent d'un barbecue.

Que fait-elle ici ? Et supposons qu'ils commencent à trouver cette femme en train de faire des choses étranges. Quand elle se met à pleurer, les larmes coulent sur ses joues.

Et elle utilise ses larmes pour essuyer mes pieds. Et elle essaie d'utiliser ses cheveux pour essuyer les choses. Oh, dans un cours, une femme a dit que c'était romantique et suspect.

Et j'ai dit, oui, je sais où tu veux en venir. Tu vois, cela a été fait à Jésus dans le contexte des pharisiens et d'une réunion de pharisiens. Avant de devenir si pharisaïque au point de condamner les pharisiens, demande-toi quelle serait ta réaction si nous observons le caractère distinctif du portrait de Luc.

Car Luc n'hésite pas à vous dire que Jésus est venu pour les pécheurs et les parias. Parfois, leurs manières ne sont peut-être pas les meilleures. Parfois, leur sensibilité n'est peut-être pas la meilleure.

Mais Jésus est venu pour eux aussi bien que pour les riches et les honorables. Cette femme faisait quelque chose qui, en toute circonstance, devrait nous faire dire : « Quoi ? Pourquoi Jésus a-t-il fait cela ? » Alors, s'il vous plaît, ne jugez pas Simon trop vite. Lorsqu'il a posé la question, j'ai pensé que cet homme était un prophète.

Et s'il était vraiment un vrai prophète, il aurait dû savoir qui était cette femme, qui joue tous ces gestes romantiques ici. Luc continue en nous montrant quelques distinctions subtiles ici. Elle dit : La femme a utilisé ses larmes, l'a lavé et l'a essuyé, et pourtant elle a continué à oindre ses pieds.

Elle n'oint pas seulement les pieds, il oint les pieds avec de l'albâtre, l'huile dans son vase d'albâtre. Ce vase est précieux et délicat. Une huile précieuse et un parfum précieux sont administrés à Jésus.

Oh oui. Si c'est l'Amérique, je sais ce que vous allez penser. C'est trop romantique pour que Jésus le prenne.

Oh oui. C'est pourquoi, lorsque Simon a posé la question, Jésus a pu lui demander d'écouter ce qui se passerait s'il avait le scénario de deux personnes. L'une devait beaucoup, et l'autre si peu.

Et celui à qui les deux devaient pardonner. Jésus demanda à Simon : « Simon, qui, à ton avis, serait le plus reconnaissant ? » En réponse à la confiscation de la dette, Jésus obtint l'accord de Simon.

Et Jésus a fait dire à Simon dans ses propres termes : « C'est une bonne raison pour que la femme fasse ce qu'elle faisait. Bien sûr, elle est grandement pardonnée. »

Ce qui est implicite dans la parabole que nous raconte Luc, c'est qu'aucun autre évangile ne nous le présente. Il est même possible que la femme ait déjà été pardonnée ailleurs. La femme a vu Jésus et était là pour manifester un geste extrême de gratitude.

Nous ne savons pas avec certitude si c'est ce qui se passe. Mais la parabole implique que le pharisien qui a rencontré Jésus et qui a vu sa vie changer l'a invité chez lui. Si c'est le cas, alors peut-être que les personnages de ces deux paraboles sont une femme qui était une pécheresse connue du public et qui a été pardonnée.

Et un pharisien qui a été pardonné. Et les deux sont ensemble. Et Jésus a demandé à Simon, Simon, qui devrait être si heureux d'avoir été pardonné à ce point ? Quand il obtient l'accord de Simon, il peut alors montrer la femme du doigt et dire, hé, mon ami, tu vois.

Maintenant, comprenez ce qui se passe avec cette femme. Seul Luc a utilisé le mot amour pour expliquer que ceux qui ont beaucoup reçu aiment beaucoup. Ne vous laissez pas avoir par des idées romantiques.

C'est une affaire sérieuse. Luc va continuer à dire que Jésus va dire à cette femme qu'elle est pardonnée. Et dès qu'il a dit qu'elle était pardonnée, toute la compagnie est devenue très en colère.

Parce que Jésus a dit : la femme est pardonnée. Cela a suscité toute une réponse pharisaïque. Imaginez le chœur.

Jésus a dit que la femme est pardonnée. Et on nous le dit dans l'épreuve. Ceux qui sont présents, les autres pharisiens, qui sait qui est encore en train de mâcher quoi ? Au barbecue.

Qu'est-ce que nous venons d'entendre ? Imaginez la réaction. Dit-il qu'il a pardonné à cette femme aussi ? Qui a le droit de pardonner ? Ce sont des pharisiens. Ils savent que seul Dieu peut faire cela.

Jésus a rencontré des problèmes avec différents pharisiens à différents endroits pour la même raison. Il pardonne les péchés. Et je pense que seul Dieu devrait avoir le pouvoir de faire cela.

Mais ici, Luc dit oui. Il dit aussi, Jésus dit aussi devant les pharisiens que la femme est pardonnée. Luc est aussi le seul à parler de l'objection au pardon.

Et l'adieu, dans lequel Jésus dit à la femme de s'en aller en paix. Les 12 observations que j'ai faites en termes de caractéristiques de Luc. C'est pourquoi certains chercheurs ont soutenu que le récit de Luc est peut-être différent.

Mais avant de réfléchir davantage à ce que Luc fait ici, j'aimerais rafraîchir votre esprit sur l'essentiel de ce que Luc fait ici. Dans le manifeste de Luc chapitre 4, il dit aussi que lorsque l'Esprit de Dieu descendit sur lui.

Et il l'a oint pour prêcher la bonne nouvelle. Il l'a oint pour prêcher la bonne nouvelle aux pauvres. Jésus est venu pour les exclus.

Et Luc va nous rappeler que ceux qui sont en marge sont les marginaux, les gens que les gens méprisent. Parfois, même leurs manières ne comptent pas. Jésus est venu pour eux.

Luc nous rappellera que ceux qui ont péché tant, tant, auront toujours l'attention de Jésus, et Jésus leur pardonnera. C'est l'équipe de Luc qui doit communiquer avec Théophile.

Ce Théophile, oui, dit Théophile. Jésus est venu pour le plus haut. Mais il est aussi venu pour le plus bas.

Et il est venu pour tous ceux qui se trouvaient entre les deux. Les détails subtils montrent la maladresse du geste d'appréciation d'une femme pécheresse dans la maison d'un pharisien. Permettez-moi donc d'attirer votre attention sur certains points clés du geste de cette femme.

Les cinq choses que je souligne dans son geste sont celles qui me frappent le plus. Elle a oint les pieds, pas la tête. Elle a lavé les pieds avec ses larmes.

Elle essuya les pieds avec ses cheveux, pas avec une serviette. Elle embrassa les pieds en signe d'affection. Comprenez-vous que pendant que cela se passe, la réaction de Simon est celle que la personne idéale est censée avoir ? Il se sent gêné d'avoir amené, en tant que pharisien, tant d'autres pharisiens.

Ils sont connus pour être des gens pieux. Ils aiment se promener dans la rue. Jésus parle même des jours où ils jeûnent.

Ils jeûnent deux fois par semaine. Les jours où ils jeûnent, les petites gens savent qu'ils jeûnent. Ils sont pieux et saints, comme on disait dans mon village ; ils croient en la sainteté moralisatrice.

Et maintenant, devant eux, c'est comme si l'invitation de Simon attirait le pire des pécheurs à venir devant Jésus. S'il vous plaît, je ne sais pas si jusqu'à présent, dans cette conférence particulière, je vous parle du cœur de Jésus-Christ. C'est ce que Luc veut que vous sachiez.

Il est venu pour que les pécheurs soient pardonnés. Il est venu pour que ceux qui sont coupables se sentent aimés. Il est venu pour que ceux qui sont rejetés se sentent acceptés et inclus.

Lorsque nous parlons des points de vue sur ce qui se passe dans Luc, nous trouvons des changements significatifs dans la façon dont les autres auteurs des Évangiles ont présenté ce récit. Car Luc veut clarifier ce point. En compagnie des pharisiens, Jésus a reconnu le geste d'une femme pécheresse.

Le portrait d'un pharisien dans Luc montre clairement une certaine exagération. Luc le mentionne à quatre reprises, essayant implicitement d'établir un contraste entre la femme et les pharisiens. Certains pensent que Luc restitue certains récits du 2 Rois.

Mais ce qui semble se passer, je pense, c'est qu'il s'agit de deux récits potentiellement différents de ceux que les autres auteurs des Évangiles ont rassemblés. La femme qui était une pécheresse. La femme qui était une pécheresse.

La femme pécheresse a fait preuve d'hospitalité envers Jésus, à tel point que l'hôte, le pharisien, n'a pas pu faire preuve d'autant d'hospitalité. La femme pécheresse a oint Jésus avec le parfum le plus cher.

Peut-être qu'elle a acquis cela même par ses moyens pécheurs, nous ne le savons pas. Oui, c'est en ayant affaire à une femme connue comme une femme pécheresse qu'un pharisien aura l'audace de mettre en doute la crédibilité de Jésus, qu'il ait eu ou non un discernement prophétique. Jésus voulait le faire savoir à Simon.

Il avait refusé l'hospitalité, mais la femme pécheresse avait fait preuve d'hospitalité au-delà de toute attente. C'est pourquoi le pardon devient sa part. Le cœur du problème est là, et je veux conclure cette conversation avec la femme pécheresse.

Le cœur du problème est le suivant : 1. Jésus s'est préparé peu de temps après avoir condamné les pharisiens et les docteurs de la loi pour leurs fausses attentes.

Il était prêt à accepter l'invitation des pharisiens de venir chez lui et de dîner avec eux. Si vous êtes un dirigeant chrétien et que vous m'écoutez dans cette série de conférences, veuillez prêter attention à ceci. Jésus a condamné les pharisiens d'une part, mais il n'a pas prononcé de condamnation générale en disant qu'à cause de cela, il ne traiterait avec aucun pharisien.

Lorsqu'un pharisien qui semblait avoir été pardonné l'invita chez lui, aussi personnel et intime que cela fût, il accepta l'invitation et se rendit chez le pharisien. Oui, Jésus pouvait marcher ensemble depuis le lieu de la croisade jusqu'à la maison d'un pharisien avec un autre pharisien pour peut-être faire un barbecue avec d'autres pharisiens. Deuxièmement, Simon le pharisien était tellement obsédé par la piété.

Si vous remarquez et observez son langage dans ce discours particulier, il voulait souligner que la femme était une femme pécheresse. Et il était contrarié que Jésus ne puisse même pas voir cela chez cette femme. Bien sûr, en tant que pharisien, il aime critiquer.

Simon a également supposé que dans le récit plus large de Luc, qui dépeint Jésus comme un Jésus prophétique, Simon, Luc essaie de nous dire quelque chose ici. Lorsque Jean-Baptiste est venu et a envoyé ses disciples pour demander Jésus, ils sont revenus avec un message qui suggérait un ministère prophétique. Mais les miracles et les guérisons sont tout ce qui se produit avec la proclamation de la Parole.

Dans ce cas, Luc continue à suivre le thème du Jésus prophétique, mais il essaie aussi de nous dire que, idéalement, ou peut-être, Simon présumait que Jésus devait être un prophète. Mais il a commencé à se demander s'il était un vrai prophète et ce qui est clair là-bas et qui devrait être connu. Cela implique ceci.

Simon pensait avoir affaire à un prophète, Jésus prophétique. Mais ce dernier n'avait pas un bon discernement. Il finira par se rendre compte que le Jésus prophétique sait ce qu'il fait.

Nous voyons ici dans la parabole que Jésus va montrer que ceux qui ont été beaucoup pardonnés montreront cette reconnaissance au plus haut point, et c'est ce que fait la femme. Quand ils demandent si Jésus pouvait pardonner les péchés, comme je l'ai dit plus tôt, oui, Jésus pouvait pardonner les péchés. Permettez-moi donc de conclure cette session avec les propres mots de Luc, aux versets 37 à 50, lorsqu'il écrit : « C'est pourquoi, je vous le dis, à la femme qui est pécheresse, ses nombreux péchés lui sont pardonnés. »

Car elle avait beaucoup aimé, mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Et il lui dit : Tes péchés te sont pardonnés. Alors ceux qui étaient à table avec lui, les pharisiens, se mirent à dire entre eux : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? Et il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée.

Allez en paix. Mes amis, si vous me suivez dans cette série de conférences, vous savez que je ne m'arrêterai pas avant de vous rappeler votre vie. Je ne sais pas où vous en êtes dans votre marche avec le Christ, en tant que chrétien ou en tant que chercheur essayant d'en savoir plus sur le christianisme.

Vous pourriez être aussi pharisaïque que les pharisiens. Vous pourriez être un critiqueur comme les pharisiens. Je vous exhorte à comprendre la grâce qui accompagne le ministère de Jésus.

Ne vous demandez pas pourquoi il aime les pécheurs. Luc nous le dira encore et encore. Il est venu.

Il est venu pour tous les hommes. Mais peut-être êtes-vous pris au piège du péché. Et votre image publique vous considère comme une personne horrible.

Puis-je vous rappeler que Jésus a pardonné ses péchés à cette femme. Elle a apporté la paix dans sa vie. Il est toujours prêt à pardonner si vous venez à lui.

Il ne vous demande pas grand-chose. Il veut simplement que vous veniez lui demander pardon. Mais n'oubliez pas qu'en agissant ainsi, nous apprenons un autre principe dans ce passage.

Il y a des gens qui vous jugeront en fonction de votre passé. Ils ne seront peut-être pas gentils avec vous. Mais la bonne nouvelle est que Jésus connaît votre cœur.

Il sait ce qui vous motive. La femme pécheresse n'était pas une prostituée. La femme pécheresse n'était pas Marie-Madeleine.

Elle n'a pas été nommée. Et le fait qu'elle n'ait pas été nommée signifie que cela pourrait être vous. Cela pourrait être moi.

Jésus-Christ est disponible et prêt si l'un d'entre nous entend encore l'appel à venir à lui. Il a un grand cœur pour pardonner et aimer. Merci beaucoup d'avoir suivi cette série avec nous.

Et j'espère que durant cette séance particulière avec Jésus et la femme pécheresse, certaines choses deviendront claires dans votre esprit. C'est pour cela qu'il est venu. Il est venu pour vous, je veux dire pour vous et moi.

C'est le Dr Dan Darko qui enseigne l'Évangile selon Luc. Il s'agit de la séance 10, Jésus et la femme pécheresse, Luc 7:36-50.